

Toutes les données
de qualité d'eau issues
du réseau départemental
sont consultables sur
[https://infeaux22.
cotesdarmor.fr/](https://infeaux22.cotesdarmor.fr/)



« Glao da zul, glao da lun, Glao epad
ar zizun. »

« Pluie le dimanche, pluie le lundi,
toute la semaine de la pluie. »

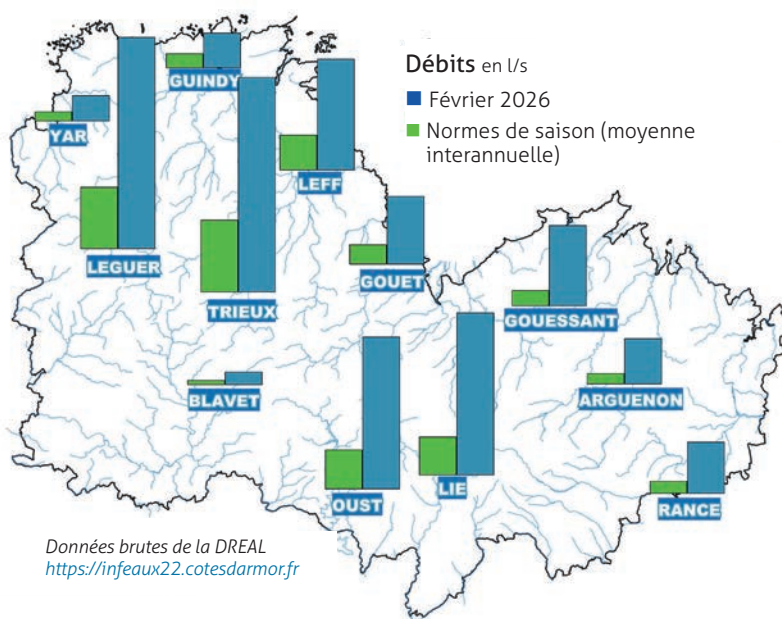
Proverbe breton

La Rance Port de Dinan le 19 février 2026

Février 2026 en résumé

- Des jours et des jours de pluie, **2 fois plus que les normes** de saison
- Des **sols saturés** à la suite d'un hiver très humide
- Les **rivières en crue qui débordent**
- Le **pic hivernal en nitrates atteint** en cette fin d'hiver
- Un **entraînement important** de substances **pesticides** dans les cours d'eau

Météo et précipitations Débits des rivières



Des régimes hydraulique qui dépassent en février
de plus de 3 fois les normes de saison

Une météo très pluvieuse et des rivières en crue importante

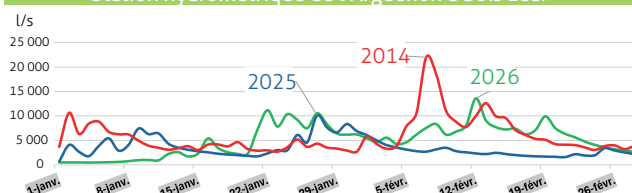
La fréquence de jours pluvieux a été très élevée ces dernières semaines : près de 40 jours de janvier à février et de nombreuses journées extrêmement pluvieuses. A Rostrenen, 25 jours a plus 10 mm de précipitations sont comptés depuis janvier. Globalement, il a plu deux fois plus que les normes de saison sur le département depuis le début de l'année.

Pluviométrie de février 2026

Pluie en mm	Rostrenen	La Roche-Jaudy	Trémuson	Quintenic	Merdrignac
du 1 ^{er} au 10	114	31	47	47	88
du 11 au 20	91	86	83	61	86
du 21 au 30	8	3	19	2	4
Cumul du mois en mm	213	120	149	110	177
Rapport à la normale	203 %	138 %	231 %	189 %	230 %
	>> normale	> normale	>> normale	>> normale	>> normale

Sur des sols déjà très saturés, les débordements de cours d'eau sont nombreux, sans dégâts cependant sur les habitations contrairement à d'autres secteurs (comme dans le Morbihan et le Finistère). L'anti-cyclone installé depuis le 20 février a écarté ce scénario qui se profilait également dans le département.

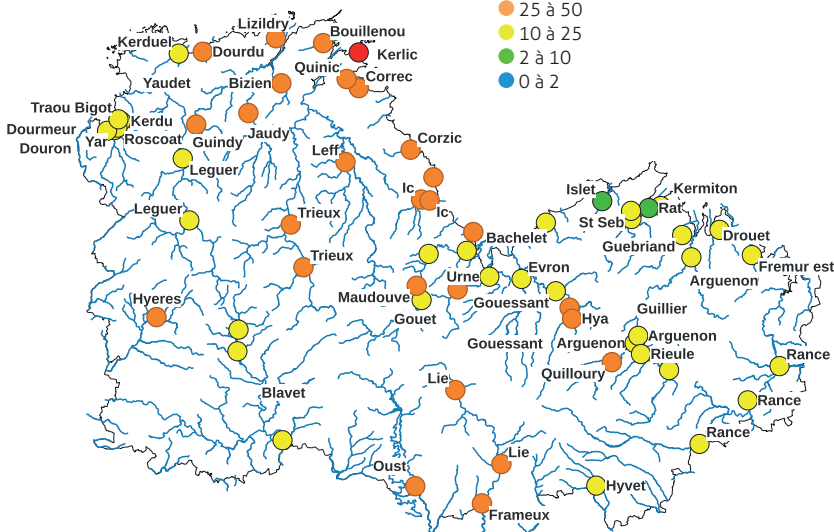
Comparaison des débits actuels avec ceux des années antérieures Station hydrométrique de l'Arguenon à Bois Léar



Des débits très élevés mesurés en février, statistiquement rencontrés tous les 5 ans, à comparer à ceux de janvier 2025 ou février 2014. Les mesures 2014 étaient cependant supérieures avec des inondations et dégâts aux habitations

Teneurs en nitrates - février 2026

Teneurs en nitrates en mg/l
Évaluation qualité suivant le SEQ'Eau (*)



Données départementales

(*) Seq'Eau: Système d'évaluation de la qualité des cours d'eau. Évaluation choisie préférentiellement à l'évaluation de la Directive Cadre Européenne Grille d'évaluation plus fine

Le pic des valeurs est atteint en cette fin d'hiver

La moyenne des nitrates ce mois-ci est de 24 mg/l contre 26 mg/l le mois dernier sur les 65 points d'observation.

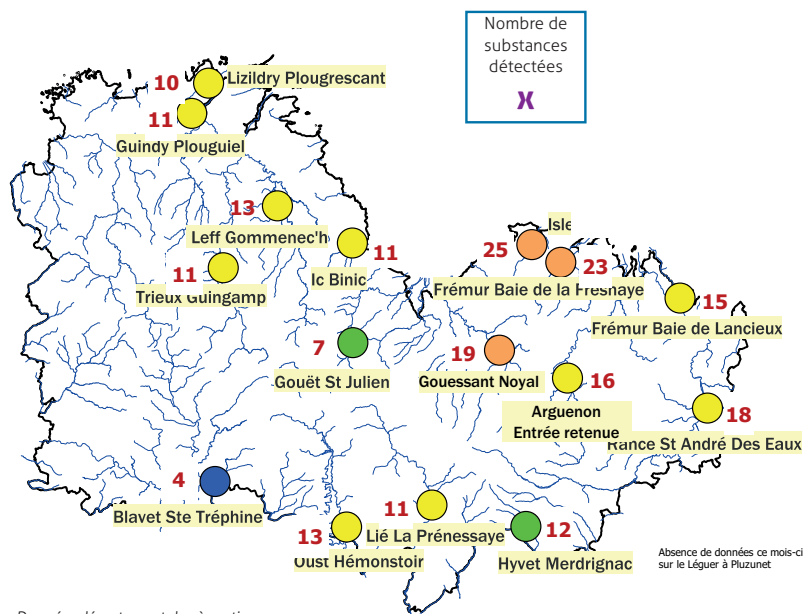
La moitié des cours d'eau sont dans la gamme entre 10 à 25 mg/l, principalement situés à l'Est du département ; l'autre part des points observés oscillent entre 25 et 50 mg/l, et sont globalement situés à l'Ouest où les sols plus profonds qu'à l'Est, contribuent encore aux apports de nitrates dans l'eau.

On citera les **4 rivières aux teneurs les plus élevées** : l'**Hya**, affluent du Gouessant à 43 mg/l ainsi que 3 cours d'eau côtiers du Nord-Trégor s'agissant du **Bizien** avec 45 mg/l, le **Bouillenou** avec 46 mg/l et le **Kerlic**, avec 57 mg/l, le qualifiant en médiocre qualité.

Le pic des valeurs est très certainement atteint après un lessivage important des sols et avant la reprise de la végétation du printemps.

Teneurs en pesticides - janvier 2026

Concentrations en µg/l
toutes molécules confondues

Données départementales à partir
de prélèvements calendaires

Les pesticides dans les rivières

Résultats de janvier 2026¹

Un fort entraînement de substances pesticides dans les rivières

En moyenne, les cours d'eau comptabilisent 14 substances contre 12 en décembre et entre 8 et 9 les mois précédents.

Ce sont quelques **substances herbicides** très largement employées (glyphosate, diméthénamide, diflufenicanil, diméthachlore, métazachlore, métolachlore-S (interdit d'usage depuis 2024)) retrouvées sous leurs formes dégradées qui participent à ce cortège de produits.

Ainsi, le métolachlore-S dégradé sous des formes multiples est analysé sous 5 métabolites et le diméthachlore est détecté sous 3 formes.

Le Frémur à Hénanbihen et l'Islet à Erquy sont les sites qui recensent le plus de produits, 23 et 25 substances respectivement et dépassent, avec le Gouessant à Noyal, le seuil de 2 micro-grammes/L.

¹. Décalage de communication lié au décalage de traitement des analyses pesticides en laboratoire.

